

Une guerre pas comme les autres : des médecins affirment que des enfants ont été pris pour cible par des snipers israéliens à Gaza

Description

Les FDI rejettent totalement l'accusation selon laquelle leurs soldats auraient délibérément tiré sur un des milliers de civils tués lors de l'offensive israélienne.

Par Chris McGreal, le 2 avril 2024



Un enfant hospitalisé pour une blessure par balle à l'hôpital public européen près de Rafah, à Gaza, en février 2024. Photographie : Avec l'aimable autorisation du Dr Fozia Alvi.

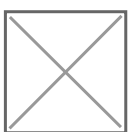
Le docteur Fozia Alvi faisait sa tournée dans l'unité de soins intensifs pour son dernier jour à l'hôpital public européen du sud de la bande de Gaza, lorsqu'elle est arrivée à l'entrée de deux jeunes arrivants, blessés au visage et portant des tubes respiratoires dans la trachée.

« J'ai demandé à l'infirmière ce qu'il en était. Elle m'a dit qu'ils avaient été amenés il y a quelques heures. Ils ont reçu des balles de sniper dans le cerveau. Ils avaient sept ou huit ans », raconte-t-elle.

Le cœur du médecin canadien se serre. Ce n'était pas les premiers enfants soignés par Alvi dont on lui avait dit qu'ils avaient été pris pour cible par des soldats israéliens, et elle savait les dangers qu'une seule balle de gros calibre pouvait causer à un jeune corps fragile.

« Ils étaient incapables de parler, paraplégiques. Ils étaient littéralement couchés comme des gâteaux sur ces lits. Ils n'étaient pas les seuls. J'ai même vu de jeunes enfants avec des blessures directes de sniper à la tête et à la poitrine. Il ne s'agissait pas de combattants, mais de petits enfants », a déclaré M. Alvi.

[Selon le ministre palestinien de la Santé](#), les enfants représentent plus d'un tiers des 32 000 personnes tuées lors de l'assaut israélien sur Gaza, qui dure depuis des mois. Des dizaines de milliers d'autres jeunes ont subi des blessures graves, y compris des amputations.



Le Dr Fozia Alvi examine un enfant qui a été blessé par balle à Gaza et qui reçoit des soins pour des lésions crâniennes et faciales à l'hôpital européen près de Rafah. Photo : Dr Fozia Alvi, avec son aimable autorisation.

Neuf médecins, tous volontaires étrangers sauf un, ont raconté au *Guardian* leur travail dans les hôpitaux de Gaza cette année. Leur constat commun est que la plupart des enfants morts ou blessés qu'ils ont soignés ont été touchés par des éclats d'obus ou brlés lors des bombardements intensifs des quartiers résidentiels par Israël, qui ont parfois anéanti des familles entières. D'autres ont été tués ou blessés par l'effondrement d'immeubles et d'autres encore sont portés disparus sous les décombres.

Mais les médecins ont également déclaré avoir traité un flux constant d'enfants, de personnes âgées et d'autres personnes qui n'étaient manifestement pas des combattants, avec des blessures par balle à la tête ou à la poitrine.

Certains médecins ont déclaré que le type et l'emplacement des blessures, ainsi que les récits des Palestiniens qui ont amené des enfants à l'hôpital, les ont amenés à penser que les victimes avaient été directement visées par les troupes israéliennes.

D'autres médecins ont déclaré qu'ils ne connaissaient pas les circonstances des tirs, mais qu'ils étaient profondément troublés par le nombre d'enfants gravement blessés ou tués par un seul coup de feu, parfois par des balles de gros calibre causant d'importants dommages à de jeunes corps.

À la mi-février, un groupe d'experts des Nations Unies a [accusé](#) l'armée israélienne de prendre pour cible des civils palestiniens qui ne sont manifestement pas des combattants, y compris des enfants, alors qu'ils cherchaient à s'abriter.

« Nous sommes choqués par les informations faisant état du ciblage délibéré et de l'assassinat extrajudiciaire de femmes et d'enfants palestiniens dans des lieux où ils ont cherché refuge ou alors qu'ils fuyaient. Certains entre eux tenaient des morceaux de tissu blanc lorsqu'ils ont été tués par l'armée israélienne ou des forces affiliées », a déclaré le groupe.

The Guardian a partagé les descriptions et les images des blessures par balle subies par huit enfants avec des experts militaires et des médecins légistes. Ils ont déclaré qu'il était difficile de déterminer de manière concluante les circonstances des tirs sur la seule base des descriptions et des photos, bien que dans certains cas ils aient pu identifier les munitions utilisées par l'armée israélienne.

Des témoignages et des enregistrements vidéo semblent confirmer les affirmations selon lesquelles des soldats israéliens ont tiré sur des civils, y compris des enfants, en dehors des combats avec le Hamas ou d'autres groupes armés. Dans certains cas, les témoins déclarent avoir essuyé des tirs alors qu'ils brandissaient des drapeaux blancs. *Haaretz* a [rapporté samedi](#) qu'Israël tirait régulièrement sur des civils dans des zones que son armée a déclarées « zone de combat ».

Les Forces de défense israéliennes (FDI) déploient des tireurs d'élite ou des tireurs d'élite, comme les militaires les appellent pendant les opérations de combat, souvent dans le cadre d'unités d'élite. Ils sont formés pour « cibler et éliminer les menaces terroristes particulièrement difficiles », selon la propre définition de l'armée.

Des groupes israéliens et étrangers de défense des droits de l'homme ont documenté une longue histoire de tireurs d'élite tirant sur des Palestiniens non armés, y compris des enfants, à Gaza et en Cisjordanie.

Les Palestiniens de Gaza font également état d'une nouveauté terrifiante dans la dernière guerre de Gaza : des drones armés capables de survoler les rues et d'abattre des individus. Appelés quadcoptères, certains de ces drones sont utilisés comme des tireurs d'élite tactiques qui, selon les Palestiniens, ont été utilisés pour tirer sur des civils.



Des médecins soignent un patient à l'hôpital européen près de Rafah en février 2024. Photo de l'hôpital : Avec aimable autorisation du Dr Fozia Alvi.

L'armée israélienne a déclaré qu'elle « rejetait totalement » les allégations selon lesquelles ses tireurs d'élite tiraient délibérément sur des civils. Elle a ajouté qu'elle ne pouvait pas répondre des tirs individuels « sans disposer des coordonnées des incidents ».

« L'armée israélienne ne vise que les terroristes et les cibles militaires. Contrairement aux attaques délibérées du Hamas contre des civils israéliens, hommes, femmes et enfants, les FDI respectent le droit international et prennent toutes les précautions possibles pour atténuer les dommages causés aux civils ».

Les médecins disent le contraire.

Le Dr Vanita Gupta, médecin en soins intensifs dans un hôpital de New York, s'est portée volontaire à l'hôpital européen de Gaza en janvier. Un matin, trois enfants gravement blessés sont arrivés l'un après l'autre. Leurs familles ont expliqué au Dr Gupta que les enfants étaient ensemble dans la rue lorsqu'ils ont essuyé des tirs et qu'il n'y avait pas eu d'autres tirs dans la zone. Elle a précisé qu'aucun adulte blessé n'avait été amené à l'hôpital en même temps et depuis le même endroit.

« J'ai pu voir qu'un enfant avait reçu une balle dans la tête. Ils étaient en train de faire un massage cardiaque à cette fillette de cinq ou six ans qui est manifestement décédée », a déclaré Mme Gupta.



Le personnel mÃ©dical pratique la rÃ©animation sur un enfant qui a reÃ§u une balle dans la tÃªte. Photo : Dr Vanita Gupta.

Ã« Il y avait une autre petite fille du mÃame Ã¢ge. J'ai vu une blessure par balle sur sa tÃªte. Son pÃre Ã©tait lÃ , il pleurait et me demandait : Ã« Pouvez-vous la sauver ? C'est ma seule enfant Ã». Ã«

M. Gupta a indiquÃ© qu'un troisiÃme jeune enfant avait Ã©galement reÃ§u une balle dans la tÃªte et qu'il avait Ã©tÃ© envoyÃ© pour un scanner.

Le neurochirurgien a regardÃ© et a dit : Ã« Il n'y a pas d'espoir Ã». On pouvait voir que la balle avait traversÃ© la tÃªte. Je ne sais pas quel Ã¢ge il avait, mais il Ã©tait jeune Ã», a-t-elle dÃ©clarÃ©.

Des membres de la famille ont indiquÃ© Ã Mme Gupta que l'armÃ©e israÃ©lienne s'Ã©tait retirÃ©e de la zone situÃ©e Ã environ quatre kilomÃtres de l'hÃpital.

Ã« Ils ont dit que les gens commenÃ§aient Ã rentrer chez eux parce que l'armÃ©e Ã©tait partie. Mais les tireurs d'Ã©lite sont restÃ©s. Les familles ont dÃ©clarÃ© qu'ils avaient ouvert le feu sur les enfants Ã», a-t-elle ajoutÃ©.

Des mÃ©decins travaillant Ã l'hÃpital Nasser, dans le sud de la bande de Gaza, ont dÃ©clarÃ© que des tirs israÃ©liens apparemment ciblÃ©s avaient tuÃ© plus de deux douzaines de personnes, dont des enfants, qui entraient ou sortaient de l'hÃpital au cours des premiÃres semaines de l'annÃ©e.

Ruwa Qdeih, 14 ans, figure parmi les victimes. Les mÃ©decins affirment qu'elle a Ã©tÃ© abattue devant l'hÃpital de Khan Younis alors qu'elle allait chercher de l'eau. Ils ont indiquÃ© qu'il n'y avait pas de combats dans la zone Ã ce moment-lÃ et qu'elle a Ã©tÃ© tuÃ©e par un seul coup de feu, puis que les hommes qui sont allÃ©s rÃ©cupÃ©rer son corps ont Ã©galement Ã©tÃ© touchÃ©s par des tirs.

Dans la ville de Gaza, Emad Abu al-Qura, Ã¢gÃ© de trois ans, a Ã©tÃ© abattu devant chez lui alors qu'il allait acheter des fruits avec son cousin, Hadeel, un Ã©tudiant en mÃ©decine de 20 ans, qui a Ã©galement Ã©tÃ© tuÃ©. La famille a dÃ©clarÃ© qu'ils avaient Ã©tÃ© pris pour cible par un tireur d'Ã©lite israÃ©lien.

Une vidÃ©o des deux personnes allongÃ©es ensemble dans la rue montre Emad encore en vie aprÃs avoir Ã©tÃ© touchÃ© pour la premiÃre fois et essayant de lever la tÃªte. D'autres tirs frappent le sol Ã proximitÃ©, dont un qui atteint une planche Ã cÃtÃ© de Emad. La mÃre du garÃson a dÃ©clarÃ© qu'il avait Ã©tÃ© frappÃ© Ã nouveau et tuÃ© cette fois.

Le pÃre de Hadeel, Haroon, a assistÃ© Ã la fusillade.

Ã« Le ciblage des civils est trÃs clair. Il s'agit d'un ciblage direct d'olibÃ©rÃ© visant Ã tuer des civils sans raison, sans qu'il y ait de Ã©vÃnements, sans qu'il y ait de rÃsistance. Ils ont d'olibÃ©rÃ©ment tuÃ© Hadeel et Emad Ã», a-t-il dÃ©clarÃ© Ã Al Jazeera.

Parmi les autres jeunes victimes figurent Nahedh Barbakh, 14 ans, qui a Ã©tÃ© touchÃ© par des tirs de sniper avec son frÃre de 20 ans, Ramez, alors qu'ils suivaient les ordres de l'armÃ©e

[israélienne](#) doit évacuer une zone située à l'ouest de Khan Younis à la fin du mois de janvier, selon l'[Observatoire euro-méditerranéen des droits de l'homme](#), basé à Genève.



Des familles palestiniennes fuient Khan Younis le 22 janvier. Photographie : Majdi Fathi/NurPhoto via Getty Images

Selon un témoin interrogé par *Euro-Med Monitor*, Nahedh portait un drapeau blanc pour ouvrir la voie à sa famille, mais après s'être éloigné de quelques pas de la maison, il a été touché à la jambe par une balle. Lorsque l'adolescent a tenté de faire demi-tour, il a reçu une balle dans le dos et dans la tête, a déclaré le témoin.

Ramez a reçu une balle en plein cœur lorsqu'il a tenté de secourir son frère.

La famille a déclaré qu'il était trop dangereux de récupérer les corps et a finalement fui la zone, laissant les frères gisant dans la rue. Une [dernière photo montre](#) Ramez étendu sur le corps de Nahedh, le drapeau blanc émergeant entre eux.

Des témoins ont déclaré que les tirs provenaient du toit d'un immeuble voisin occupé par des soldats israéliens.

Une nouvelle menace

En décembre, le Croissant-Rouge palestinien a [déclaré](#) qu'Amir Odeh, 13 ans, avait été tué par un drone israélien à son siège de l'hôpital Al-Amal à Khan Younis. La famille a déclaré à *Euro-Med Monitor* qu'il avait été abattu par une fenêtre alors qu'il jouait avec ses cousins au huitième étage de l'immeuble où ils s'étaient réfugiés pour échapper aux combats. Ce meurtre est particulièrement remarquable parce que le tir unique dans la poitrine a été effectué par un type de drone qui n'avait jamais été vu au combat à Gaza auparavant : un quadcoptère, équipé d'un pistolet, d'une caméra et d'un haut-parleur. Contrairement à d'autres drones, les quadcoptères sont capables de planer au-dessus de leurs cibles.

Le Dr Thaer Ahmad, un médecin de Chicago qui est porteur volontaire dans la salle d'urgence de l'hôpital Nasser, a déclaré que les quadcoptères apparaissent parfois en essaims, donnant l'ordre aux Palestiniens de nettoyer une zone.

« Nous avons entendu un nombre incroyable d'histoires de personnes se remettant de blessures causées par ces quadcoptères tirant des balles depuis le ciel », a-t-il déclaré.

M. Ahmad a déclaré qu'une occasion, un drone avait tiré une balle dans la tête d'un des médecins de l'hôpital, mais qu'il avait survécu.

Le Dr Ahmed Moghrabi a [d'écrit](#) sur *Instagram* des « centaines » de quadcoptères descendant sur l'hôpital Nasser au cours de la troisième semaine de février et ordonnant aux gens d'évacuer l'enceinte avant de tuer un certain nombre d'entre eux. À une autre occasion, [il a filmé](#) des quadcoptères donnant des instructions aux Palestiniens pour qu'ils quittent la zone.

Bien que l'armée israélienne ait déjà déployé des quadcoptères pour la collecte de renseignements, il semble que ce soit la première fois que des versions du drone capables de tirer des coups de feu aient été utilisées contre les Palestiniens.

Le professeur Ghassan Abu-Sittah, chirurgien britannico-palestinien récemment élu recteur de l'université de Glasgow, [a déclaré à Mondoweiss](#), un site d'information sur Israël et la Palestine, qu'à l'hôpital Al-Ahli de la ville de Gaza, « beaucoup de gens se faisaient tirer dessus par ces quadcoptères, ces drones équipés de fusils de sniper ».

M. Abu-Sittah, [qui a opéré des Palestiniens blessés](#) par des tireurs d'élite israéliens lors de visites à Gaza au cours des années précédentes, a écrit les quadcoptères comme tirant des coups de feu « uniques à grande vitesse ».

« Nous avons reçu plus de 20 blessures par balle à la poitrine et au cou provenant de drones quadcoptères israéliens. Il s'agit d'un drone-sniper volant à basse altitude », [a-t-il écrit](#) sur X.



Un drone quadcopter israélien largue des bombes lacrymogènes lors d'une manifestation à Gaza marquant le 70e anniversaire de la Nakba, le 15 mai 2018.
Photographie : Said Khatib/Getty Images

Parmi les assassinats par quadcoptère documentés par *Euro-Med Monitor* [figurent deux enfants](#) abattus le 21 janvier lorsque des drones ont ouvert le feu sur l'université al-Aqsa près de Khan Younis, où des milliers de Palestiniens déplacés avaient trouvé refuge. Le mois suivant, un drone a abattu Elyas Abu Jama, un jeune homme de 17 ans dont la famille a déclaré qu'il souffrait de handicaps mentaux et physiques, à l'extérieur de sa tente dans un camp de personnes déplacées à Rafah. *Euro-Med Monitor* a indiqué que le même jour, un quadcopter a tué Mahmoud al-Assar, 16 ans, et sa sœur Asmaa, 21 ans.

Thaer Ahmad a passé trois semaines à l'hôpital Nasser en janvier en tant que volontaire de l'organisation caritative médicale *MedGlobal*. En temps normal, il travaille dans un centre de traumatologie du sud de Chicago, où il s'occupe régulièrement de blessures par balle.

« J'ai effectué plus de procédures de traumatologie sur des patients pédiatriques au cours des trois semaines que j'ai passées à Nasser qu'au cours des dix années pendant lesquelles j'ai exercé aux États-Unis », a-t-il déclaré.

Le médecin a déclaré avoir soigné cinq enfants qui, selon lui, ont été abattus par des snipers, car l'emplacement des balles suggère qu'ils n'ont pas été touchés au hasard,

mais quâ??ils ont Ã©tÃ© ciblÃ©s.

Ã« Ils ont Ã©tÃ© touchÃ©s principalement au thorax, Ã la poitrine, certains Ã lâ??abdomen. Un garÃ§on a Ã©tÃ© touchÃ© au visage. Il a eu la mÃcheoire fracassÃ©e. Deux enfants, jeunes, ÃgÃ©s de moins de 10 ans, ont reÃ§u une balle dans la poitrine et nâ??ont pas survÃ©cu. Deux autres, dont lâ??un a reÃ§u une balle dans lâ??abdomen, ont survÃ©cu. Ils Ã©taient encore en convalescence Ã lâ??hÃ´pital lorsque je suis parti Ã», a-t-il dÃ©clarÃ©.

M. Ahmad a fait remarquer que les enfants Ã©taient souvent touchÃ©s par Ã« une seule balle de gros calibre Ã» qui pouvait produire des blessures dÃ©vastatrices.



Le Dr Fozia Alvi sâ??occupe dâ??un enfant Ã lâ??hÃ´pital europÃ©en prÃ>s de Rafah, Ã Gaza, en fÃ©vrier 2024. Photographie : Avec lâ??aimable autorisation du Dr Fozia Alvi.

Le Dr Irfan Galaria, chirurgien basÃ© en Virginie, a dormi sur le sol de la salle dâ??opÃ©ration de lâ??hÃ´pital europÃ©en entre deux gardes en tant que volontaire en janvier. Lui aussi a vu des enfants gravement blessÃ©s par des balles de gros calibre.

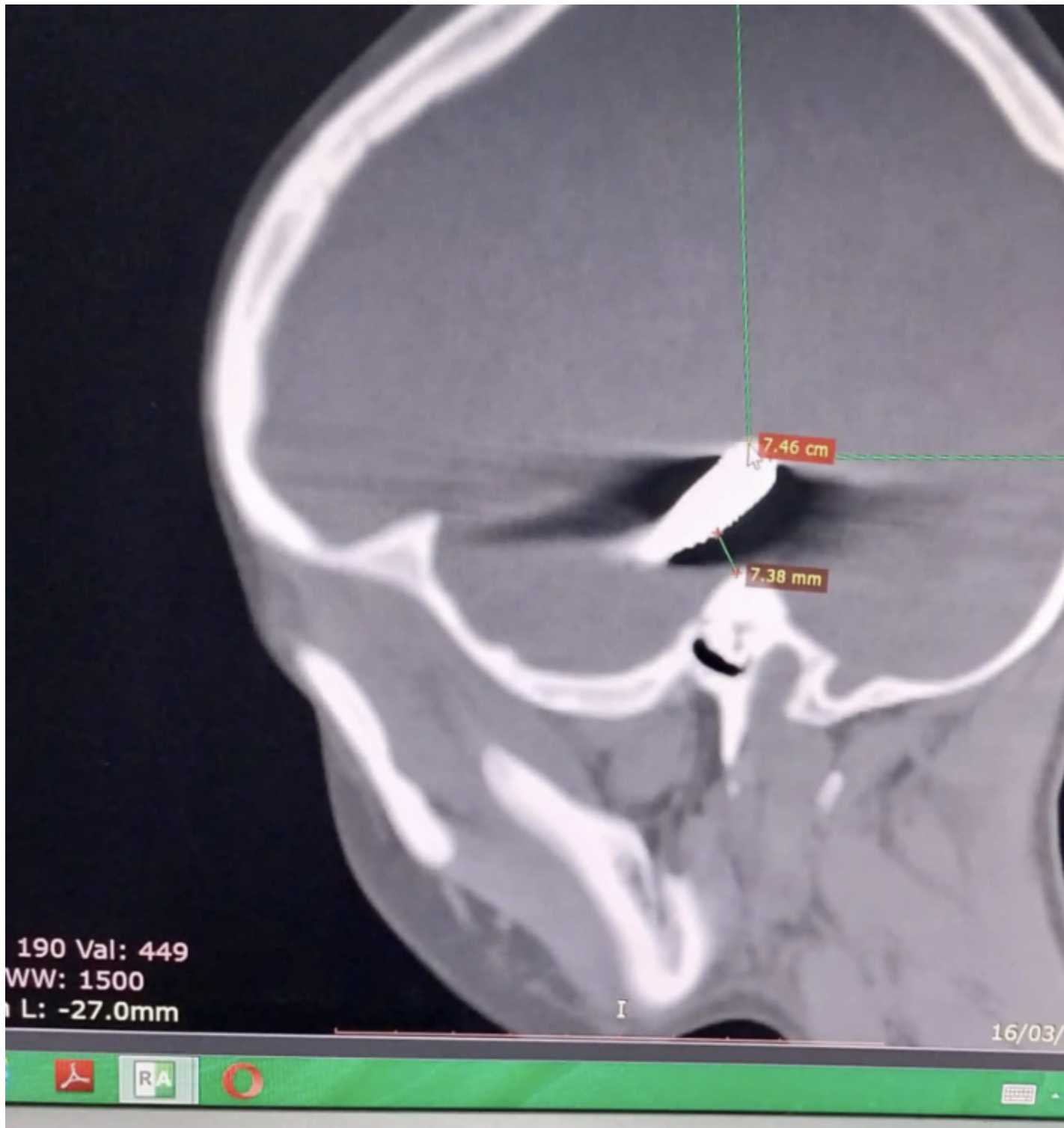
Galaria raconte quâ??un garÃ§on de 14 ans est arrivÃ© Ã lâ??hÃ´pital avec une balle dans le dos. Lorsque les chirurgiens lâ??ont opÃ©rÃ©, ils ont trouvÃ© une balle dans son estomac.

Ã« Il a eu beaucoup de chance, car la balle a manquÃ© une grande partie des organes vitaux, mais elle est restÃ©e dans lâ??abdomen Ã», a-t-il dÃ©clarÃ©.

Le chirurgien a pris une photo de la balle, que dâ??anciens soldats des FDI qui ont parlÃ© au *Guardian* ont identifiÃ©e comme une puissante balle de calibre 50, gÃ©nÃ©ralement tirÃ©e par une mitrailleuse montÃ©e sur un vÃ©hicule blindÃ©, bien quâ??elle ait Ã©galement Ã©tÃ© utilisÃ©e dans des fusils de sniper. Ils ont indiquÃ© que les mitrailleuses montÃ©es sur des vÃ©hicules sont souvent dotÃ©es de systÃ©mes de visÃ©e avancÃ©s qui leur permettent de cibler les tirs, mais quâ??un grand nombre de balles de calibre 50 peuvent Ãªtre tirÃ©es sans prÃ©cision, ce qui rend difficile dâ??Ã©tablir si lâ??enfant Ã©tait visÃ©.

Parmi les autres balles retrouvÃ©es sur de jeunes Palestiniens figurent des balles de 5,56 mm, qui font partie de lâ??Ã©quipement standard de tous les fusils dâ??infanterie des FDI et qui sont Ã©galement utilisÃ©es par les tireurs dâ??Ã©lite attachÃ©s Ã toutes les unitÃ©s dâ??infanterie.

M. Gupta a fourni au *Guardian* des tomodensitogrammes dâ??enfants blessÃ©s Ã la tÃªte. Parmi eux, celui dâ??une fillette de huit ans quâ??un pathologiste a dÃ©crit comme montrant une Ã« blessure par balle Ã la tÃªte pÃ©nÃ©trant dans le cÃ´tÃ© droit avec une balle dans le cerveau (lobe temporal mÃ©dian droit) Ã».



Un scanner cérébral montre une balle logée dans le crâne d'une fillette palestinienne de 8 ans. Photographie : Dr Vanita Gupta.

Bien que les médecins aient été choqués par le nombre d'enfants victimes, ils ont déclaré qu'ils pensaient que les tirs s'inscrivaient dans un contexte plus large de ciblage des civils palestiniens, y compris des personnes âgées.

« La grande majorité des personnes que nous avons vues n'étaient pas des combattants », a déclaré M. Ahmad. « Une femme âgée se trouvait à l'arrière d'une charrette tirée par un âne lorsqu'elle a été touchée. La balle s'est logée dans sa colonne vertébrale et elle est restée paralysée à partir de la taille. Elle avait entre 60 et 70 ans ».

« Les blessures causées par les tirs de snipers étaient courantes »

Le Dr Osaid Alser a aidé à organiser un groupe de médecins en dehors de Gaza pour guider à distance le seul chirurgien général palestinien restant à l'hôpital Nasser, qui avait une expérience limitée.

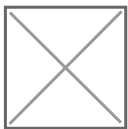
« Les blessures causées par des tireurs embusqués étaient courantes, de même que les tirs de quadcopters », a déclaré le Dr Alser, qui a grandi dans la ville de Gaza et vit aujourd'hui au Texas.

Selon les médecins, les tirs de snipers sont également à l'origine de nombreuses amputations et de handicaps à long terme, qui sont d'autant plus graves chez les enfants qu'une balle cause souvent plus de dégâts sur des corps de petite taille.

M. Alser a fait valoir qu'il était souvent possible de distinguer les tirs de sniper.

« Lorsqu'il s'agit d'un sniper, il s'agit généralement d'une balle plus grosse, qui cause beaucoup plus de dégâts et qui a une plus grande énergie d'onde de choc qu'un fusil ou un pistolet plus petit. S'il s'agit d'un tireur à l'élite, la balle peut entraîner l'amputation du membre car elle endommage la structure vasculaire des nerfs, les os, les tissus mous, tout », a-t-il déclaré.

« Un autre cas de figure est la lésion de la moelle épinière lorsque les personnes sont touchées au milieu de l'abdomen ou au milieu du dos. Les lésions de la moelle épinière ne sont pas nécessairement mortelles, sauf si elles touchent le cou, mais elles peuvent être invalidantes ».



Patients à l'hôpital européen près de Rafah, Gaza, en février 2024. Photo : avec l'aimable autorisation du Dr Fozia Alvi.

M. Alser a déclaré que l'un de ses parents âgés, pionnier de la dentisterie à Gaza, figurait parmi les victimes apparentes d'un sniper.

Le Dr Mohammed Al Madhoun a disparu après avoir cherché à se faire soigner pour une maladie chronique dans un hôpital caritatif à l'ouest de la ville de Gaza en décembre. Le corps de cet

homme de 73 ans a été retrouvé près de l'hôpital une semaine plus tard, ainsi que celui de son petit-neveu. Ils avaient tous deux été blessés par balle.

« Le schéma des blessures et l'ampleur des dégâts causés par la balle étaient significatifs, ce qui est principalement le fait d'un tireur embusqué », a déclaré M. Alser, qui a examiné les tomodensitogrammes de la blessure. « Il était manifestement évident. On ne s'attend pas à ce qu'une personne de 73 ans soit une cible, n'est-ce pas ?

Le médecin a indiqué que les cas qu'il a examinés à distance comprenaient d'autres personnes âgées, dont une femme de 70 ans.

« Elle a été touchée par un tireur d'élite et a subi une hémorragie crânienne massive. C'est impossible à survivre. Elle est décédée un jour ou deux après », a-t-il déclaré.

En octobre, le premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a critiqué les FDI comme « l'armée la plus morale du monde ». L'armée israélienne affirme être guidée par une doctrine de « [pureté des armes](#) » qui interdit aux soldats de blesser des « civils non impliqués ».

Mais les groupes israéliens et internationaux de défense des droits de l'homme affirment depuis longtemps que l'incapacité de l'armée à faire respecter ses propres normes et sa volonté de dissimuler les infractions a contribué à créer un climat d'impunité pour les soldats qui s'en prennent aux civils.

Les groupes affirment qu'il est extrêmement difficile à ce stade de quantifier l'ampleur de ces tirs à Gaza, notamment parce que leur propre personnel est souvent placé et attaqué. Mais Miranda Cleland, de *Defense for Children International Palestine*, a déclaré qu'au fil des ans, il y avait eu un « schéma clair de forces israéliennes ciblant des enfants palestiniens avec une force mortelle dans des situations où les enfants ne représentaient pas une menace pour les soldats ».

« En Cisjordanie occupée, les soldats israéliens tirent régulièrement sur des enfants à la tête, à la poitrine ou à l'abdomen, autant de zones où l'enfant se vide rapidement de son sang s'il n'est pas tué sur le coup. Les forces israéliennes tirent souvent sur ces enfants de grandes distances, parfois à plus de 500 pieds, ce dont seul un tireur d'élite militaire entraîné est capable », a-t-elle ajouté.

Un groupe israélien, *Breaking the Silence*, a recueilli des témoignages de soldats de Tsahal lors de conflits antérieurs qui ont déclaré avoir tiré sur des civils palestiniens simplement parce qu'ils se trouvaient là où ils n'étaient pas censés être, même s'il était évident qu'ils n'étaient pas des combattants.

Des tireurs d'élite des FDI [se sont vantés d'avoir tiré](#) dans les genoux de manifestants palestiniens non armés, y compris des jeunes, pendant près de deux ans de manifestations à la barrière frontalière de Gaza, à partir du printemps 2018.



Palestiniens blessés aux jambes lors de manifestations à la frontière entre la bande de Gaza et Israël. Photo : Felipe Dana/AP

Un ancien tireur d'élite de l'armée israélienne, qui n'a pas souhaité être nommé, a déclaré au *Guardian* que les règles de l'armée israélienne en matière de tir ouvert étaient si larges qu'un soldat dispose d'une grande marge de manœuvre pour tirer sur n'importe qui une fois qu'une zone est déclarée comme « zone de combat ».

« Le problème, ce sont les règles qui permettent aux soldats de tirer sur les Palestiniens. D'après mon expérience, la plupart des soldats qui appuient sur la gâchette veulent seulement tuer ceux qui doivent être tués, mais il y en a qui considèrent tous les Arabes comme des ennemis

et qui trouvent n'importe quelle raison de tirer ou aucune raison du tout », a-t-il déclaré, ajoutant qu'un système d'impunité protégeait ces soldats.

« Même s'ils ne respectent pas les règles, le système les protège. L'armée couvrira les faits. Les autres soldats de l'unité ne s'y opposeront pas ou célébreront la mort d'un autre Arabe. Il n'y a pas d'obligation de rendre des comptes, de sorte que même les règlements les plus souples ont aucune signification réelle. »

Le groupe israélien de défense des droits de l'homme *B'Not Tselem* a [déclaré](#) les règles de l'armée israélienne en matière de tirs ouverts comme n'étant « rien de plus qu'un semblant de légalité », en partie parce qu'elles sont « violées de manière répétitive ».

« À l'exception d'un cas, impliquant généralement des soldats de rang inférieur, personne n'est jugé pour avoir blessé des Palestiniens », a déclaré le groupe.

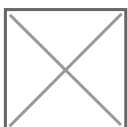
Dans un des [cas les plus célèbres](#) de [soldats tirant sur de jeunes enfants](#) dans les territoires occupés, un capitaine de l'armée a tiré avec tout le chargeur de son fusil automatique sur une jeune Palestinienne de 13 ans, Iman al-Hams, en 2004, après qu'elle eut traversé une zone de sécurité, alors qu'elle ne représentait aucune menace immédiate et que ses propres soldats lui avaient dit qu'il s'agissait d'une « petite fille » qui avait « la peur de sa vie ». Le capitaine a été innocenté par un tribunal militaire.



Un Palestinien prie pendant les funérailles d'Iman al-Hams dans la mosquée al-Awdah à Rafah, le 5 octobre 2004. Photo : Ibraheem Abu Mustafa/Reuters

L'armée israélienne a également une longue tradition de dissimulation des meurtres d'enfants.

Après que Khalil al-Mughrabi, 11 ans, a été abattu alors qu'il jouait au football à Rafah en 2001, l'organisation israélienne de défense des droits de l'homme *B'Not Tselem* a critiqué l'armée israélienne pour demander une enquête.



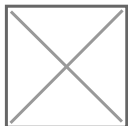
La mère de Khalil al-Mughrabi, 11 ans, tué par les troupes israéliennes à Rafah, serre le corps de son fils dans ses bras lors de la procession funéraire, le 8 juillet 2001. Photo : Reuters

Des mois plus tard, le bureau du juge-avocat général a déclaré à *B'Not Tselem* que Khalil avait été abattu par des soldats qui avaient agi avec « retenue et contrôle » pour disperser une

À meute dans la région. Cependant, l'IDF a commis l'erreur de joindre une copie de son enquête interne secrète, qui indiquait que l'À meute avait eu lieu bien plus t't dans la journée et que les soldats qui avaient ouvert le feu sur l'enfant s'À taient rendus coupables d'un « grave À cart par rapport aux normes de comportement obligatoires ».

Le procureur militaire en chef, le colonel Einat Ron, a ensuite prsent des scénarios alternatifs erronés qui devraient être proposés à *Batselem* pour couvrir le crime.

Plus récemment, les FDI ont À t À [accusés d'avoir menti](#) pour dissimuler l'assassinat de la journaliste américaine d'origine palestinienne Shireen Abu Akleh, tr's certainement par un tireur À lite israélien. L'armée a d'abord accusé les Palestiniens, puis a prntendu À tort qu'Abu Akleh avait À t prise dans des tirs croisés au cours d'une fusillade. Son employeur, [Al Jazeera](#), a prntendu une vidéo prouvant qu'il n'y avait pas eu de fusillade et qu'au moins un soldat israélien visait la journaliste.



Un enfant se rétablit à l'hôpital européen près de Rafah, Gaza, en février 2024. Photographie : Avec l'aimable autorisation du Dr Fozia Alvi.

M. Alvi, médecin canadien, a quitté Gaza au cours de la troisième semaine de février, alors que les forces israéliennes menaçaient de lancer un assaut terrestre contre Rafah. M. Alvi a fondé l'organisation caritative [Humanity Auxilium](#), basée aux États-Unis, qui a travaillé avec les réfugiés rohingyas au Bangladesh, les Syriens déplacés et les survivants du tremblement de terre en Turquie.

« Il ne s'agit pas d'une guerre normale. La guerre en Ukraine a tué 500 enfants en deux ans et la guerre à Gaza en a tué plus de 10 000 en moins de cinq mois. Nous avons déjà connu des guerres, mais celle-ci est une tache sombre sur notre humanité commune. »

Chris McGreal À crit pour le *Guardian US* et a À t À correspondant du *Guardian* à Washington, Johannesburg et Jérusalem.

Source : [The Guardian](#)

Traduction ED pour l'Agence Média Palestine

date crée
2024/04/02